

# Leçon 1     4<sup>ème</sup> trimestre 2007

## Sabbat après-midi, le 29 septembre 2007

Il nous a donné un exemple afin que nous puissions savoir comment marcher en conformité avec Sa volonté. Le Christ est un vrai Berger. Si l'on suit Son exemple il nous conduira sur le droit chemin. Combien précieux était Son esprit aimable. Il était miséricordieux et humble dans Son coeur. On ne trouvait en Lui aucune méfiance, aucune jalousie, aucune iniquité. Il passa par les mêmes circonstances dans lesquelles Adam chuta, nous montrant ainsi qu'il est possible à l'homme de vaincre. Ceux qui suivent le Christ seront obéissants. Ils ne piétineront pas le moindre commandement de la sainte loi divine...

Lorsque le Fils de l'homme viendra du ciel avec toute Sa gloire, Il récompensera chacun selon ses œuvres. Nous avons là une prescription pour la vie à venir. Nous avons un ciel à gagner et un enfer à éviter. Paul déclare: «Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.» (1 Co 15:19). Nous désirons penser à notre demeure à venir, où il n'y a ni déception, ni péché, ni ennemi, ni explosion de passion. Et tout cela sera réalisé par ceux qui suivront le vrai Berger et obéiront aux commandements de Dieu. Bien que Satan soit en guerre contre les disciples du Christ, le vrai Berger ne permettra à personne de les arracher de Sa main. Chacun de ceux qui viennent à Lui avec sincérité trouveront de l'aide. Notre Père céleste nous dit de demander, et si nous demandons nous recevrons. Il sait que nous sommes déformés par le péché. Il connaît nos faiblesses. Il sait que Satan cherche à contrôler les passions. Mais Dieu a envoyé le Christ pour briser chaque joug et pour placer devant l'homme un exemple. Il nous revient de copier le Modèle parfait, car le ciel mérite tous nos efforts. *Manuscript Releases*, vol.5 pp.258, 259

## Dimanche, le 30 septembre 2007

Les paroles du Christ, si encourageantes et si réconfortantes pour ceux qui les entendaient, le sont encore pour nous aujourd'hui. Comme un berger fidèle connaît ses brebis et en prend soin, ainsi agit le Christ pour ses enfants. Il connaît les peines et les épreuves qui nous assaillent de tous côtés. «Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein», déclare le prophète Esaïe. Le Christ a une connaissance intime de ses brebis, et les malades et les faibles sont l'objet de ses soins particuliers. ...

Le Christ a sondé toute l'affliction et la tristesse humaines. Il porte le pénible joug de toute âme qui accepte de se charger du sien. Il connaît la peine inexprimable que nous ressentons au tréfonds de notre être. Si aucun cœur humain ne nous manifeste de la sympathie, ne pensons pas que nous en sommes totalement privés. Le Christ, qui connaît notre condition, nous dit : Regardez à moi et vivez. «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.» (Mat. 11:28.) J'ai porté vos souffrances et vos tristesses. Vous avez la sympathie la plus profonde dans l'amour tendre et miséricordieux de votre Berger.

Son humanité n'est pas perdue, noyée dans sa toute-puissance. Il est toujours prêt à répandre sa sympathie et son amour sur ceux qu'il a choisis et qui répondront à son appel. *Review and Herald*, May 18, 1897. *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.53

De même que le berger aime ses brebis et ne prend aucun repos tant qu'il lui en manque une, de même aussi, à un degré infiniment supérieur, le Seigneur aime toute âme réprouvée. On peut méconnaître son amour, s'éloigner de lui et choisir un autre maître, on n'en reste pas moins la propriété de Dieu, et il désire retrouver ce qu'il a perdu. « Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité », déclare-t-il.

Dans la parabole, le berger part à la recherche d'une seule brebis, le plus petit nombre que l'on puisse énoncer; cela prouve que s'il n'y avait eu sur la terre qu'une seule âme à sauver, Jésus serait mort pour elle.

La brebis qui s'est égarée est la plus malheureuse de toutes les créatures. Le berger doit partir à sa recherche, car elle ne saurait rentrer toute seule à la bergerie. Il en est ainsi de celui qui s'est éloigné de Dieu; il est aussi misérable que la brebis perdue, car sans le secours de l'amour divin, jamais il ne pourrait revenir à Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p.187; *Les Paraboles de Jésus*, p.157

Dans Sa relation avec Son peuple, le Christ est comparé à un berger. Il a vu, après la chute, Sa brebis dans une condition pitoyable, exposée à une sûre destruction. Il a laissé les honneurs et la gloire de la maison de Son Père pour devenir un berger, pour sauver la brebis perdue et misérable, sur le point périr. Sa voix attrayante fut entendue alors qu'Il les appelait à rentrer dans le bercail, une retraite procurant la sécurité, loin de la main des voleurs. C'était aussi un abri contre la chaleur torride, et une protection contre les vents froids. Son soin s'exerçait continuellement pour le bien de Ses brebis. Il affermissait le faible, nourrissait celui qui souffrait, et rassemblait les agneaux du troupeau dans Ses bras, et les portait sur son sein. Ses brebis L'aiment. Il va devant elles, et elles entendent Sa voix et Le suivent. «Et ils ne suivront pas un étranger mais fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.» Le Christ déclare: «Je suis le bon berger, Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis.» (Jn. 10-11-15). *Signs of the Times*, May 1, 1879

## Lundi, le 1<sup>er</sup> octobre 2007

Si vous conformez vos pas aux ordres du Seigneur, chers jeunes gens, ne vous attendez pas à trouver toujours un sentier paisible et prospère. Le sentier qui conduit à l'éternité n'est pas toujours facile; il semble parfois obscur et épineux. Mais ayez cette assurance: Dieu vous entoure de ses bras éternels pour vous garder du mal. Il vous demande d'exercer une foi ardente et de vous confier en Lui aux heures sombres comme aux heures ensoleillées.

*Messages to Young People*, p.102; *Messages à la jeunesse*, p.100

«La voie des perfides est rude, mais les voies de la sagesse sont des voies agréables et tous ses sentiers sont paisibles». (Prov. 13:15; 3:17). Chaque acte d'obéissance au Christ, ou de renoncement personnel accompli en son nom, chaque tentation vaincue marque un pas en avant vers la gloire de la victoire finale.

Si nous prenons Jésus-Christ comme guide, il nous conduira en sûreté. Le plus grand des pécheurs peut trouver la bonne route. Tous ceux qui cherchent en tremblant peuvent marcher dans la lumière sainte et pure sans craindre de tomber. Bien que le sentier soit si étroit, si saint que le péché ne puisse y être admis, l'accès en est cependant ouvert à tous et aucune âme, quelle que soit sa faiblesse ou la crainte qui puisse l'étreindre, ne peut dire: «Dieu ne se soucie pas de moi.»

Le chemin peut être rude et l'ascension pénible et bordée de précipices à droite et à gauche; harassés, nous plierons parfois sous le poids de la fatigue, soupirant après le repos. Mais, avec Jésus, nous pourrions poursuivre la lutte; il remontera notre courage, nous servira de guide et nous mènera sûrement au but. Il a lui-même parcouru ce sentier avant nous et en a aplani pour nous tous les obstacles.

D'ailleurs, tout le long de la montée abrupte qui conduit à la vie éternelle se trouvent des sources de joie pour rafraîchir les pèlerins lassés. Bien qu'à travers de nombreuses tribulations, ceux qui marchent dans les sentiers de la sagesse sont débordants de joie, car celui qui aime leur âme chemine, invisible, tout près d'eux. A mesure que la côte devient plus raide, ils discernent mieux le réconfort de sa présence. A chaque pas en avant, les rayons de gloire de l'Invisible illuminent davantage leur sentier, et leurs chants de louange montent toujours plus haut, pour se confondre avec les cantiques des anges qui se tiennent devant le trône. «Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.» (Prov. 4 : 18.).

*Thoughts from the Mount of Blessings*, pp.140, 141  
*Heureux ceux qui* (éd.2001), pp.113, 114

Il n'y a qu'un chemin qui conduise des ténèbres à la lumière illuminant le trône de Dieu: c'est le sentier de la foi. Ce sentier n'est ni obscur ni incertain. Ce n'est pas le chemin tracé par des esprits finis, construit par des mains humaines et où chaque voyageur doit payer un droit de péage. On ne peut y entrer par les œuvres de la pénitence.

Le chemin préparé par la Providence divine est si parfait, que l'homme ne peut, par aucune œuvre, ajouter quelque chose à sa perfection. Il est assez large pour recevoir le pécheur le plus endurci, s'il se repent sincèrement; et cependant assez étroit pour que personne ne puisse s'y engager encombré de ses péchés. C'est le sentier où doivent marcher les rachetés de l'Éternel.

*Gospel Workers*, p.160; *Le ministère évangélique*, p.154

### **Mardi, le 2 octobre 2007**

Le ciel tout entier est intéressé à l'œuvre qui se développe sur cette terre. Un peuple doit se préparer pour le grand jour de Dieu, qui est proche; et nous ne pouvons pas permettre de laisser à Satan de jeter son ombre sur notre sentier, et intercepter notre vision de Jésus et de Son amour infini. Nous devrions tirer du Christ l'aide dont nous avons besoin. Et quand avons-nous besoin de Son aide? C'est à l'époque d'épreuve, au moment où la tentation surgit comme une inondation, quand Satan jette son ombre

ténébreuse devant nous, et que nous ne sommes plus en mesure de distinguer le sacré du profane. C'est alors que nous avons besoin de fuir vers la source de notre force.

La raison pour laquelle nous ne recevons pas davantage de force est que nous ne répondons pas à l'invitation du Christ. Vous devriez aller directement à Lui dans vos difficultés et vos épreuves, de telle sorte que vous trouviez le réconfort et la consolation qu'Il est prêt à vous accorder. C'est parce que vous ne cherchez pas le recours que Jésus attend de vous accordez que vous marchez dans la vallée de l'ombre de la mort.

*Review and Herald*, January 28, 1890

Vivons à la brillante lumière de la croix du Calvaire. Ne restons plus dans l'obscurité, en nous plaignant de nos soucis, car cela ne fait qu'aggraver notre anxiété.

Même lorsque nous cheminons - avec confiance - au fond de la vallée, n'oublions jamais que le Christ est tout autant à nos côtés que lorsque nous sommes au sommet de la montagne.

*In Heavenly Places*, p. 52

*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. II pp.846, 847

Ce n'est pas sans un dessein précis que Dieu envoie des épreuves à Ses enfants. Il ne les conduit jamais autrement qu'ils ne choisiraient d'être conduits s'ils pouvaient voir la fin depuis le commencement et discerner la gloire du dessein qu'Il réalise en tant qu'ouvrier avec Lui. Par une certaine discipline pour les rendre humbles, pour les conduire à travers l'épreuve et l'affliction, Il les amène à voir leurs faiblesses et les rapproche de Lui. Alors qu'ils crient à Lui pour recevoir de l'aide Il répond en disant: «Me voici». Il n'a pas de limite dans l'appel qu'Il fait à Ses enfants. Il a une longue patience avec l'impénitent, et lorsqu'il se tourne vers Lui, Il les reçoit avec beaucoup de grâce.

A propos de l'épreuve de la foi, Pierre écrit: «Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.» (Pi 4:12, 13). Puis Jacques déclare: «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète des diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.» (Ja:2:4).

*Review and Herald*, March 7, 1912

### **Mercredi, le 3 octobre 2007**

Le Père entourait son Fils, et l'amour infini ne permit rien qui ne fût pour le bien du monde. C'est dans cette pensée que Jésus puisait sa consolation et c'est là aussi que doit se trouver la nôtre. Celui qui est rempli de l'esprit du Christ demeure en lui. Le coup qui lui est destiné frappe le Sauveur qui l'entoure de sa présence. Tout ce qui lui arrive vient de Dieu. Point n'est besoin qu'il résiste au mal, car le Christ est sa défense. Rien ne peut l'atteindre sans la permission du Seigneur et «toutes les choses «concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu» (Rom. 8:28).

*Thoughts from the Mount of Blessings*, p.71; *Heureux ceux qui* (éd 2001), p.61

Mes frères, écoutez le reproche et le conseil du Vrai Témoin et Dieu travaillera pour vous et avec vous. Vos ennemis peuvent être forts et déterminés, mais il y en a Un plus puissant qu'eux, et Il sera votre aide. Que la lumière brille et elle fera son œuvre. Le Seigneur des armées est avec nous; Le Dieu de Jacob est notre refuge.

*Testimonies*, vol. 5, p.21

De nos jours aussi Dieu déclare à celui qui le sert: «Fortifie-toi. ... Travaille. Je suis avec toi». Le chrétien ne cesse d'avoir un grand secours avec le Seigneur. Comment interviendra-t-il en notre faveur? Nous pouvons l'ignorer. Mais ce que nous savons, c'est qu'il n'abandonnera jamais celui qui se confie en lui. Que de fois il nous a dirigés de manière à faire échouer les plans de l'ennemi! Si nous pouvions nous en rendre compte, nous avancerions résolument sans jamais maugréer. Notre foi serait solide, et nulle épreuve n'arriverait à nous ébranler. Dieu serait notre sagesse et notre force, et il accomplirait sa volonté par notre moyen.

*Prophets and Kings*, p.576; *Prophètes et rois*, p.436

#### **Jedi, le 4 octobre 2007**

Lorsque nous aurons une appréciation plus profonde de la miséricorde et de la gentillesse aimante de Dieu nous Le louerons, au lieu de nous plaindre. Nous parlerons du soin aimant du Seigneur, de la tendre compassion du Bon Berger. Le langage du cœur ne sera pas des plaintes et des murmures égoïstes. La louange, comme un ruisseau clair, s'écoulera du vrai croyant de Dieu. Il dira: «la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie: et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour toujours...»

Pourquoi ne pas éveiller la voix du chant spirituel dans les jours de notre pèlerinage? ... Nous devons étudier la Parole de Dieu, pour méditer et prier. Alors nous aurons une pénétration spirituelle pour discerner les cours intérieures du temple céleste. Nous entendrons les notes du chant de reconnaissance produit par le chœur céleste autour du trône. Lorsque Sion s'élèvera et brillera d'une lumière pénétrante, on entendra des chants de louange et de reconnaissance dans l'assemblée des saints. Les petites déceptions et les petites difficultés seront perdues de vue.

Le Seigneur est notre aide. ... Personne n'a fait confiance en Dieu en vain. Il ne déçoit jamais ceux qui placent leur dépendance sur Lui. Si nous ne faisons que l'œuvre souhaitée par le Seigneur - marcher sur les traces de Jésus - nos cœurs deviendraient des harpes sacrées, dont chaque corde produirait la louange et la reconnaissance à Celui qui a été envoyé par Dieu pour ôter le péché du monde. *Sons and Daughters of God*. p. 198

Nous ne devrions pas penser que Jésus nous a abandonnés lorsque des nuages ou des ténèbres viennent sur nous. Il est un Rédempteur plein de pitié et plein d'amour. Ce n'est pas Son désir d'affliger ou de peiner les enfants des hommes. Il ne souhaite pas que quiconque d'entre nous périsse, mais que tous aient la vie éternelle. Mais Il désire que nous Le suivions comme les brebis suivent le Berger. Alors, gentiment et progressivement, Il nous conduira vers des eaux paisibles, et Il essuiera toute larme de nos yeux.

Jésus vous aime, et lorsque des épreuves viennent sur votre âme - comme elles viendront certainement - vous devez souvent être trouvés dans la prière avec Dieu.

L'ennemi vous dira peut-être que Dieu ne vous entend pas; mais vous devez reposer en la promesse qu'Il entendra la prière de l'âme contrite. Continuez à prononcer vos pétitions et elles montreront vers Jésus. Croyez qu'Il vous entend. Il vous entendra et vous délivrera de chaque épreuve et de chaque tentation. L'apôtre déclare: «afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour le prix de votre foi.» (1 Pi 1:7-9) *Signs of the Times*, March 17, 1890

Nous avons un ennemi puissant, et non seulement Il hait chaque humain fait à l'image de Dieu, mais avec une inimitié amère il hait Dieu et Son Fils unique Jésus. Quand les hommes se donnent à Satan pour devenir son esclave, il ne manifeste pas la même inimitié vis-à-vis d'eux, qu'il manifeste à ceux qui portent le nom de Christ, et qui se donnent au service de Dieu. Il les hait d'une haine mortelle il sait qu'il peut faire de la peine à Jésus en les conduisant vers la puissance de ses tromperies, en les blessant, en affaiblissant leur foi, en les rendant incapables de rendre le service à Dieu comme il est attendu de ceux qui suivent le Capitaine Jésus-Christ. Satan accordera une certaine mesure de repos à ceux qui sont liés comme des esclaves à son char - car ils sont ses captifs volontaires -. Mais son inimitié se manifeste lorsque le message de miséricorde atteint ses esclaves liés, et qu'ils cherchent à se libérer de sa puissance afin de pouvoir suivre le vrai berger. C'est alors qu'il cherche à les attacher avec des chaînes additionnelles pour les tenir dans leur captivité. Le conflit entre l'âme et Satan commence lorsque le captif commence à chercher à se débarrasser des chaînes et aspire à être libre. En effet c'est alors que l'être humain commence à coopérer avec les intelligences célestes - lorsque la foi se saisit de Jésus-Christ. C'est alors que Celui qui est le plus fort que l'homme armé le plus fort, aidera l'âme. Le pauvre captif sera alors affermi par le Saint-Esprit pour obtenir sa liberté. *The Youth's Instructor*, May 10, 1894

#### **Vendredi, le 5 octobre 2007**

Pour aller plus loin:

*Jésus-Christ*, chapitre 52, pp.474-481.